

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item 76. Cologne, Jeudi 8 juin 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

76. Cologne, Jeudi 8 juin 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#), [Tristesse](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-06-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3825, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

76 Cologne jeudi le 3 Juin 1854

J'entreprends ce voyage avec une grande tristesse. Jusqu'ici je le faisais assez

joyeusement. Espoir de santé, de beau temps, & parfaite certitude de Paris au bout de cela. Maintenant quelle différence. Le temps aussi est affreux, froid, pluvieux du brouillard. " Le ciel n'est pas plus noir que le fond de mon cœur. " Enfin que faire. J'ai eu encore vos 85 & 86 à Bruxelles hier matin. Tout le monde m'a accompagnée au chemin de fer. Russie, Autriche Prusse, Brunnow. A propos avant hier matin quelques personnes chez moi, autres Kisseleff. Je dis ah ah très haut, il s'approche comme un petit garçon. Princesse je viens vous demander pardon, j'ai eu bien tort, grand tort, je vous prie d'oublier. Monsieur en ce cas c'est oublié & puis de la causerie générale. Et puis il se lève pour partir. Encore veuillez me pardonner, j'ai eu bien tort.

Monsieur, je regrette que vous m'ayez dit cela si tard. Et voilà qui est fini j'étais restée 6 semaines sans apercevoir le bout de son nez & avant vous savez. On rit beaucoup. Il n'est pas possible de se conduire plus sottement. Un petit enfant. Je lui ai trouvé bien mauvais visage.

Je ne sais pas de nouvelle naturellement la lettre de Morny m'a fort attristée. Il n'y a rien à espérer. Adieu. Adieu. Je ne me sens pas bien un mauvais dîner d'auberge hier me rend malade. Hélène & Olga sont charmantes. Cette petite me charme tout à fait. Paul nous mène à Ems, & nous laisse pour aller à Aix-la-Chapelle. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 76. Cologne, Jeudi 8 juin 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5379>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCologne (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 29/11/2024

3825
Hain
1854

6

très haut; il s'approche comme un
petit garçon. Oh! si j'étais
vraiment demandeur pardon, j'ai eu bien
tort, grand tort, j'en suis sûr d'être
meurtrier en ce cas s'entend.
Aussi de la pauvre vieillesse. et
je n'ai rien pour partie. mais
vraiment me pardonnez, j'ai eu
bien tort. Monique, j'ai écrit
que vous ne deviez pas tarder
et voilà que j'ai fini j'ai écrit
6 semaines sans apercevoir le
bout de votre nez et avant vous
parlez. on s'est beaucoup et
n'est pas possible de répondre
plus rapidement. un petit instant
je lui ai trouvé bien mauvais
visage.
Je n'ai pas de nouvelle lettre
: s'entend. la lettre de Monique

me a fort attristé. il n'y a rien à
espérer. adieu. adieu. j'ai écrit
par bien, un nouveau d'écrit
hier, un grand malade. Hélas! et de
votre chère lettre. cette petite me
tout à fait. Surtout mon cœur
d'écrit, et mon cœur pour aller
auprès la pauvre. adieu.